

Projet Lecteur
Formation REP+ Collège Roger du Gard EPINAY sur Seine - Lundi 15 novembre AM

Objectifs :

Amener les enseignants à :

- identifier des obstacles à l'apprentissage de la lecture (situation des EFIV);
- s'emparer des programmes et des résultats de la recherche ;
- réfléchir à la dimension culturelle dans le processus d'acquisition de la lecture : le projet lecteur ;
- construire des dispositifs pour les transférer à la pratique de classe : articulation avec la littérature de jeunesse notamment.

Lien avec les programmes :

Se constituer des référents culturels : les principes essentiels

- Mettre les textes en relation avec ses propres connaissances
- Mobiliser des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues
- Mobiliser des connaissances portant sur l'univers évoqué par des textes

Guide page 9

Les formes d'enchaînement et les modes d'organisation des informations sont différentes selon les types de textes (narratifs, documentaires, argumentatifs, etc) et des connaissances sur ces modes d'organisation facilitent la compréhension. Plus généralement, pour qu'un texte signifie quelque chose pour le lecteur, il faut qu'il dispose de connaissances préalables sur ce à quoi renvoie le texte, c'est-à-dire son univers de référence, que cet univers soit le monde réel ou un monde fictif, afin de mettre en relation le texte avec ces connaissances.

Des orientations :

- Connaître les représentations initiales de chaque enfant
- Accorder du temps au projet de lecteur tout au long de l'année.
- Clarifier les représentations
- Nourrir le projet de lecteur
- Donner un sentiment de compétence personnelle

1/Constats :

Lecture de verbatims d'EFIV : Rechercher les raisons pour lesquelles les EFIV apprennent à lire – Comment s'ils prennent-ils pour lire ? En quoi leurs réponses nous éclairent sur la façon dont ces élèves s'y prennent pour lire ?

→Les EFIV, une **surreprésentation dans le décrochage scolaire**

- précarité sociale
- des pratiques langagières : une langue porteuse d'identité, une situation de bi-plurilinguisme diglossique : problématique de *diglossie* (lorsque des écarts importants sont constatés entre les usages de la langue de l'élève et la langue de scolarisation).

Ne pas développer, ce qui nous intéresse c'est le rapport à la langue et à l'écrit au sens large du mot.

-appétence à la scolarité et projet scolaire défaillants (la réussite sociale questionnée)

Réponses attendues suite à lecture des verbatims :

A/ apprendre à lire pour lire des panneaux, aider papa et maman dans leurs papiers, passer le permis de conduire ...

La fonction utilitariste de la lecture.

La fonction circulaire de la lecture

2/ Que disent les chercheurs ?

→**Roland Goigoux et Sylvie Cèbe** : Les 6 composantes de l'apprentissage de la lecture

3 composantes de bas niveau car centrées autour du mot : écriture de mots, lecture de mots et compréhension de phrases) / 3 composantes dites de haut niveau (production de textes, culture écrite et compréhension de textes). Les 6 composantes doivent être travaillées tout au long de l'année, de manière régulière et avec la même densité pour chacune d'entre-elles.

→**Gérard Chauveau et Eliane Rogovas**, ces chercheurs affirment qu'un élève incapable de formuler une raison fonctionnelle au début du CP d'apprendre à lire ont par la suite de sérieuses difficultés pour apprendre à lire.

Pourquoi ?

-mauvaise perception des buts culturels de la lecture vont vivre l'enseignement de la lecture comme un rituel scolaire, comme une contrainte sociale. L'absence de projet personnel de lecteur compromet gravement l'investissement dans un apprentissage complexe et exigeant.

Les 3 temps pour apprendre à lire.

1^{ère} période : Phase d'apprentissage pré scolaire : découverte de l'écrit après de multiples interactions dont il bénéficie notamment dans le milieu familial

2^{ème} période : Phase d'apprentissage scolaire

3^{ème} période : Correspond à toutes les activités périscolaires lorsqu'il revoit, exerce, consolide, révise ce qu'il a étudié au travers de multiples activités (espace de vie ne permet pas cela chez EFIV) : EFIV bénéficie du 2^{ème} temps et encore fortement compromis car discontinuité scolaire.

→**André Ouzoulias** : quand l'enfant a une idée claire sur l'activité de lire, c'est un premier facteur de réussite.

André Ouzoulias a mis l'accent sur 7 obstacles dans l'apprentissage de la lecture :
Comprendre la nature de l'activité de lecture – Comprendre que l'écriture note le langage – Avoir compris le principe de la grapho-phonologie – L'orthographe du français rend difficile le déchiffrement – En français, il n'y a pas de lecture habile sans connaissances orthographiques – Lire c'est lier des groupes de mots pour former des unités de sens – L'écrit n'est pas un simple transcoding de l'oral.

Comprendre la nature de l'activité de lecture en est un. Il s'agit d'un obstacle qui apparaît en cycle 2 mais qui peut perdurer chez les enfants qui n'ont pas bien compris la nature de l'activité. Lire est une opération entièrement mentale et la compréhension par l'enfant de ce qu'il faut faire pour lire n'est pas donnée par l'observation de l'activité chez un lecteur et peut même donner lieu à des contre sens.

→**Gérard Chauveau : lire c'est** un acte à 3 dimensions : **dimension culturelle, dimension langagière et dimension cognitive.**

-dimension culturelle : car on lit forcément **POUR** (= objectif, mobile, but) ... s'informer, se divertir, agir, imaginer, apprendre, se cultiver, répondre à une question, s'émouvoir ...

SUR... un SUPPORT / OBJET CULTUREL : une affiche, un livre, une lettre, un journal, une recette, une fiche technique...

Il n'y a pas de lecture sans support. Il faut donc que les élèves apprennent à connaître les fonctions des écrits, les usages des écrits. Il doit y avoir aussi une intention de la part du lecteur (se documenter, se distraire, faire une recette ...)

- **dimension langagière et linguistique** car « lire c'est traiter et comprendre un énoncé, un message verbal mis par écrit. » (Chauveau)

- Les compétences langagières concernent la communication verbale, le savoir parler ;

- Les compétences linguistiques concernent la richesse du vocabulaire et de la syntaxe.

On ne peut séparer lecture et langage : parler / écrire écouter / lire

-dimension stratégique = comment on s'y prend ? : stratégies (invisibles) de lecture.

Lire est une activité mentale complexe et silencieuse. On ne sait pas ce qui se passe lorsqu'on lit. Il faut donc rendre explicite les stratégies de lecture, surtout pour les élèves les plus fragiles qui doivent comprendre les enjeux de la lecture et comment on fait pour lire (repérer un mot, le découper en syllabes, puis lire chaque syllabe ...)

L'oralisation ou la subvocalisation ne sont que des béquilles à cette activité mentale et silencieuse.

→**Roland Goigoux :** Etude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des premiers apprentissages (réalisée entre septembre 2013 et juin 2014) a concerné sur 131 classes soit 2507 élèves avec 3 semaines d'observation dans l'année et a porté sur 31 tâches dans les domaines suivants : phonographie, compréhension, lecture, écriture et étude de la langue.

Pratiques d'acculturation à l'écrit (dont lecture d'albums) ont des effets positifs sur les performances des élèves, principalement les élèves initialement faibles.

L'augmentation du nombre de livres lus par l'enseignant implique aussi de gros progrès en compréhension.

B/ Des réponses qui témoignent de l'incapacité à énoncer les stratégies, procédures correctes pour lire

Méconnaissance de la manière dont on s'y prend pour apprendre à lire :

Absence de contact avec l'écrit avant le CP engendre la méconnaissance du système de l'écrit : ils ignorent que l'écrit transcrit de l'oral, que la chaîne sonore se décompose en mots, qu'à l'intérieur des mots on peut isoler des unités, ce que signifient les termes techniques

utilisés par l'enseignant (mot, lettres, phrases, lignes...) Or (R. Goigoux), lors d'une étude dans plusieurs classes auprès des élèves de 5 à 8 ans a pu vérifier que le niveau de conceptualisation atteint par les enfants de GS de maternelle était le meilleur prédicateur de leur future réussite en lecture.

3/ Le projet de lecteur : permet de préciser son « projet de lecteur » mais aussi de comprendre ce que c'est de lire, comment on apprend à lire et qu'est-ce que c'est l'objet livre.

Il s'agit de comprendre quels plaisir, quels avantages on peut tirer de la lecture

Evaluation diagnostique du projet de lecteur

Interroger le projet de lecteur :

1. Est-ce que tu as envie d'apprendre à lire ?
2. Que pourras-tu faire quand tu sauras lire ?
3. A quoi ça va te servir ?

Pour aller plus loin avec ceux qui n'ont pas de représentation de l'acte de lire ou une représentation liée uniquement à la scolarité :

1. Où est-ce que tu peux lire des livres ?
2. Donner un livre à l'enfant et poser la question : « Je sais que tu ne sais pas encore lire, mais comment ferais-tu pour lire ce livre ? »

Pour savoir si l'enfant fréquente des livres et des lieux de diffusion :

- a. A l'école, à la maison, à la bibliothèque : est-ce que la maitresse, le maitre, tes parents, d'autres personnes t'ont déjà lu des livres ?

Lesquels si tu te rappelles ? Cela parlait de quoi ?

A la question « que pourras-tu faire quand tu sauras lire ? »

-les élèves qui ont des représentations claires : ce qui les conduit dans la quasi-totalité des cas à une grande facilité d'apprentissage de la lecture

-les élèves qui n'ont pas de représentation de ce qu'ils pourront faire quand ils sauront lire, pour la plupart ils rencontreront des difficultés

-les élèves qui ont des représentations circulaires (passer en CE1, faire le même travail que les grands de la classe et de la famille) ou fonctions utilitaristes (cf EFIV) : prédicateur de grandes difficultés.

De même quand l'enfant est capable d'indiquer comment faire pour lire, dans presque tous les cas, il va être rapidement lecteur.

Si on néglige cet aspect dans l'apprentissage de la lecture au profit de ses seuls aspects techniques, on risque d'aboutir au constat que fait Patrick Joole à la fin du C.P :

-25% des enfants sont « déjà lecteurs » et sont capables de lire jusqu'au bout des petits albums et ont envie de connaître la fin, et ont des goûts éclectiques.

-50% des enfants sont dits « stagneurs », ne vont pas jusqu'au bout des livres et n'en perçoivent pas l'utilité ; ils ne savent pas chercher un livre dans une bibliothèque et ont une vue quantitative de la lecture (j'en ai lu plein !)

-25% des enfants sont des « démarreurs », ils entrent dans le code plus tard que les autres. Ils pourront devenir des « déjà lecteurs », l'un n'empêche pas l'autre. C'est souvent dans la classe ou à la maison qu'ils empruntent leurs livres, s'il n'y en a pas, ils ne liront pas.

Faire lien avec verbatims

4/ Comment élaborer un projet lecteur ? en lien avec la littérature de jeunesse

Il existe des albums

Albums lus doivent permettre de comprendre quels avantages on peut tirer de la lecture :

→Elaboration du projet :

partir d'une évaluation diagnostique individuelle orale. On pose les questions suivantes aux élèves :

-leurs représentations sur la lecture : que pourras – tu faire quand tu sauras lire ? A quoi ça va te servir ?

Où est-ce que tu peux lire des livres ?

-leurs représentations de l'apprentissage de la lecture : est ce que tu as envie d'apprendre à lire ? donner un livre et poser la question : je sais que tu ne sais pas encore lire mais comment ferais-tu pour lire ce livre ? (par où tu commences ? est-ce que tu te dis quelque chose dans ta tête ?)

-fréquentation des livres et lieux de diffusion : à l'école, à la maison, à la bibliothèque, est-ce que ta maitresse, ton maitres, tes parents, autres t'ont déjà lu des livres ? Lesquels si tu te rappelles ? (ça parait de quoi ?)

On peut aussi poser la question : Est-ce que tu as envie d'apprendre à lire ?

→Cf Dispositif : Un livre ça sert à quoi ? (site du Casnav de Créteil)

Construire un projet lecteur :

Fréquentation de livres

Raconter des histoires avec des arrêts sur les nœuds narratifs

Conteur

Médiathèque, bibliothèque

Présentation de livres

Binômages ...

5/ Entretien du projet lecteur

Le carnet de lecteur : Faire émerger les goûts des élèves, leurs connaissances à partir de réponses à des questions : *Cite un livre que tu connais – Cite un personnage de livre que tu connais- Donne un thème que tu aimerais explorer* » Ces réponses peuvent être écrites dans le carnet de lecteur.

Le carnet de lecteur est un espace ouvert et personnel dans lequel sont consignées les traces de lecture des élèves. Il présente une mémoire des œuvres lues. Il permet à chaque élève d'assembler des liens entre les œuvres, de revenir sur ces œuvres. Il donne l'occasion de donner son ressenti et donc de se construire comme lecteur unique. Il est un moyen d'échanger ses impressions. Il structure la pensée de l'enfant. Il ne doit pas être un passage

obligé après chaque lecture ou une fiche formelle de CR que renseigne l'enfant après avoir lu un livre.

Son contenu :

Il doit à minima contenir : le titre, l'auteur et date de lecture

Il peut contenir : des appréciations simples (j'ai aimé, je n'ai pas aimé, je n'ai pas aimé parce que ...) ; des copies de mots, de phrases, de passages qui plaisent, qui déplaisent, des dessins de personnages, d'objets, de décor, des choix d'illustrations, des avis qui pourraient débiter par : j'ai été impressionné par, j'ai remarqué que, je me demande si, je ne comprends pas, je pense que, cette histoire me rappelle que, je n'avais pas pensé que, cela me fait penser à

Répertoire d'approches possibles, pas d'attendu imposé.
Principe de construction progressive à privilégier.